

LA SOCIALISATION

à l'école préélémentaire

A) REMISE EN QUESTION DU « REGROUPEMENT LANGAGE »

Les Instructions officielles (C.N.D.P. 1982) posent comme postulat que l'école maternelle est bien le lieu où les relations entre enfants permettent une meilleure intégration dans la société dans laquelle nous vivons ; les enfants d'âge préélémentaire se trouvent dans la nécessité de sortir d'une vision synchrétique du monde, d'agir sur l'environnement, de se mouvoir, de tenter des expériences, de se prendre en charge afin de contribuer à la construction de leur personnalité.

Forte de ces Instructions, je me suis donc penchée sur l'étude des pratiques interrelationnelles tout d'abord en observant des enfants d'une section de petits moyens (3-4 ans).

Je me suis rendu compte que les lieux où le langage était le plus spontané, le plus riche et le plus pratiqué par tous les enfants étaient les coins jeux. Le langage y est lié à l'action et est vécu sans contrainte de l'adulte.

Je me suis donc interrogée sur la réelle efficacité des dites « leçons de langage » en groupe entier.

La facilité d'expression de l'enfant devrait être utilisée en vue d'un progrès social de tous les enfants et non en vue d'un progrès linguistique d'un petit nombre d'enfants privilégiés socialement, au sein d'un grand groupe en position posturale.

L'enfant doit pouvoir, face à un objet ou à une situation, s'exprimer librement, individuellement, en grand groupe ou bien encore en petits groupes, de façon plus complète. La présence parfois trop directive de l'adulte (souvent comme telle en situation de regroupement langage) peut s'effacer au profit de l'action directe des enfants. C'est dans cette optique que j'ai décidé de transformer le moment de prise de parole.

Mon but était de motiver les enfants en les laissant vivre ensemble, parler et agir librement.

La recherche menée par Dominique Brice s'inscrit comme celle d'Hélène Corvoysier (cf. Praticiens-chercheurs, janvier 1985) dans la formation à la recherche par la recherche, mise en place à l'université de Tours, dans le cadre du diplôme universitaire d'étude de la pratique sociale.

B) INTRODUCTION D'UN NOUVEL OUTIL : L'« OBJET ATTRACTEUR »

C'est un objet étranger à la classe, il est introduit par l'adulte qui, à partir de ce moment, devient un observateur naïf des différentes situations vécues par les enfants avec et autour d'un objet.

Ces situations sont retranscrites afin de constituer les éléments de base de la recherche (le corpus).

Cet objet doit permettre simultanément l'expression orale et gestuelle, favoriser la communication grâce à un intérêt partagé.

J'avais établi une hypothèse au départ : l'introduction par l'adulte d'objets particuliers dans la classe peut susciter la parole, hors de sa présence, dans un milieu favorisant, par ce moyen : mouvement, spontanéité, créativité, tâtonnement expérimental et langage naturel tout en privilégiant l'intérêt et la liberté de chacun.

Ces objets étaient au nombre de sept : un jeu de tarot, un moulin à légumes, un serpent articulé, des fruits et légumes en plastique coloré, un bac à eau, des boudins en mousse, des masques.

C) LA PROBLÉMATIQUE

Elle est née d'un changement de section la deuxième année de la recherche. Je me suis retrouvée tout à fait volontairement dans une section de grands (5-6 ans).

Cette section ne se présente pas comme celle des plus jeunes, le mouvement libre en classe est moins encouragé, l'apprentissage systématique du langage n'a plus la place primordiale quant à son apprentissage premier, mais plutôt comme un outil de transmission. La maîtrise du langage permet l'introduction de nouveaux éléments : la lecture et l'écriture.

La problématique s'imposait : comparaison des différentes situations verbales et gestuelles vécues face aux mêmes objets entre les deux sections. Ce qui me permettait d'introduire dans ma recherche une genèse de la socialisation de l'enfant de 3 à 6 ans.

J'ai alors élaboré une deuxième hypothèse : l'objet attracteur susciteur de paroles et d'intérêt chez les enfants de 3-4 ans devient un élément permettant de se rendre compte de l'évolution de la socialisation chez ceux de 5-6 ans.

D) LE RECUEIL DES DONNÉES

Je n'ai choisi qu'un outil : l'observation écrite. Il s'agissait de l'action motrice et verbale des enfants avec et autour d'un objet pendant vingt minutes. Cette observation m'a permis de me démarquer.

Les observations furent ensuite réorganisées et divisées en trois colonnes : le contexte qui resitue la situation dans l'espace et dans sa composition ; les actions motrices vécues au sein d'une même observation dans une même section ; de même pour les observations verbales.

Chaque observation fut découpée en trois phases et codée.

E) LES CONCLUSIONS

1. L'introduction d'« objets attracteurs » a contribué à une expression libre et une affirmation de l'enfant face au groupe.

2. L'apprentissage du langage en grand groupe ne doit pas seul être pris en compte et en évaluation de l'évolution sociale et intellectuelle de l'enfant.

3. Entre 3 et 6 ans, le langage passe d'outil d'expression à outil de communication, puis à outil de socialisation.

4. La motivation de chaque enfant s'est vécue en toute liberté.

5. L'« objet attracteur » a entraîné un phénomène social, il a obligé le groupe à vivre au travers de désirs, de conflits, de soumissions dus à la cohabitation.

6. L'enfant de 3-4 ans place l'objet au centre d'intérêt de son jeu individuel. L'enfant de 5-6 ans le considère comme un moyen lui permettant l'organisation de jeux collectifs.

7. De ces trois années de recherche, j'ai tiré une meilleure connaissance du jeune enfant, un renforcement absolument nécessaire de mes bases théoriques en psychopédagogie, une autre façon d'appréhender ma pratique, mes réflexions, mes lectures, mes démarches pédagogiques.

En me rendant compte de mes lacunes, je les ai étendues à l'enseignement en général et me suis convaincue de l'efficacité de telles recherches au sein de la formation continue. Il est regrettable que la prise de conscience ne se généralise pas.

Dominique BRICE